
LE PROPAGATEUR

Volume IV,

15 Mars, 1893,

Numéro 2

BULLETIN

Montréal, 8 Mars, 1893.

** On lit dans *La Croix* la dépêche suivante relative au jubilé épiscopal de Sa Sainteté.

Rome, le 19 février 1893.—Une dépêche ne peut peindre la journée historique, triomphale pour la Papauté, qui vient de s'accomplir ; vous en recevrez un récit complet. L'illumination est générale : nous avons nous-mêmes voulu avoir sur notre Loggia un feu d'artifice avec les Espagnols.

Le cortège du Pape, en cette journée, était composé de 44 cardinaux de dix nationalités, de 400 évêques, dont 20 Français ; de milliers de prêtres et de religieux. Soixante-mille personnes sont entrées dans la basilique et quinze mille ont dû demeurer dehors, sur la place Saint-Pierre.

La Turquie, l'Amérique et toutes les nations de l'Europe étaient officiellement représentées, excepté le Piémont.

Après la cérémonie, le Pape a exprimé sa satisfaction aux cardinaux.

:

** Le congrès eucharistique dont j'ai déjà parlé dans le numéro du 15 janvier, page 674, aura lieu à Jérusalem le 15 mai et les jours suivants. Il sera présidé par Son Eminence le Cardinal Langénieux, archevêque de Reims. Dans ce congrès seront réunis des membres de l'épiscopat de tous les rites : latin, grec, arménien, maronite, syrien, slave et copte.

La liberté et l'exaltation de la Sainte Eglise, (1) la conversion des pécheurs, la glorification de la divine Eucharistie, la réunion de l'Orient à l'Eglise Catholique, la délivrance des âmes du Purgatoire, voilà les intentions de ce grand acte. La prière, la souffrance, l'obéissance, en voilà les moyens."

La triple alliance, cette organisation néfaste qui a pour principal but l'abaissement de la France, a vu dans le congrès eucharistique une augmentation d'influence pour cette puissance. Ne pouvant pas empêcher la réunion du congrès, elle a intrigué auprès du sultan à qui elle a essayé de persuader que les Lieux Saints courent de grands dangers, et qu'il est de son intérêt d'intervenir et de retirer les autorisations qu'il a accordées. Ces machinations ténébreuses n'ont heureusement pas réussi. N. S. P. le Pape, à qui Mgr Mararian, patriarche de Cilicie, a soumis la question de la part du Sultan, l'a convaincu qu'il n'a aucune raison de s'alarmer et que le congrès n'a aucun but politique.